

vers lui... Nous ne nous excuserons pas d'avoir infligé au lecteur ce fastidieux délayage : il est en effet nécessaire de lui donner une juste idée des livres bouddhiques et de leur intarissable et plat verbiage. Il ne faudrait pas qu'il jugeât d'eux seulement par quelques morceaux soigneusement choisis : la désillusion serait trop forte le jour où, encouragé par ces extraits, il s'aviserait de s'en imposer la lecture intégrale.

V. LES NAISSANCES SIMULTANÉES. — L'ordre chronologique (nous voulons parler de celui qui est intrinsèquement imposé par la nature des choses) ne permet pas de retarder davantage l'énumération des phénomènes miraculeux qui ont accompagné la Nativité du Bodhisattva. On devine facilement que ce seront les mêmes qui ont déjà signalé au monde sa Conception, car les ressources de l'imagination des hagiographes sont bornées. De nouveau la terre tremble joyeusement de six manières ; des musiques invisibles se font entendre ; une lumière éblouissante remplit l'univers ; tous les êtres sont réjouis ; les habitants mêmes des enfers cessent de souffrir et les bêtes de s'entre-dévorer ; les hommes sont délivrés de tout mal aussi bien moral que physique, etc. Au milieu de ces redites nous n'apercevons qu'un fait nouveau et qui soit digne d'être relevé, car il nous fait surprendre l'action des croyances populaires sur l'élaboration de la légende. Comme on n'a pas encore tiré l'horoscope du nouveau-né, sa destinée ultérieure est censée indéterminée. On sait déjà qu'elle sera exceptionnelle, mais on lui laisse délibérément le choix entre le rang de Monarque suzerain du monde par droit de conquête ou celui, encore plus exalté, mais tout pacifique, de Sauveur religieux. Or, nul ne l'ignorait dans l'Inde, le Monarque universel possède de naissance sept joyaux, à savoir : la perle des disques, des éléphants, des chevaux, des pierres précieuses, des femmes, des ministres et des généraux. Il est donc nécessaire que ces sept trésors se manifestent, à toute éventualité, en même temps que l'héritier au trône des Çâkyas.

Bien entendu, aucun de nos textes n'en disconvient : mais les consciencieux efforts que tous font en ce sens ne pouvaient guère être couronnés d'un succès complet. Le « disque » ou « roue » deviendra aisément la roue symbolique de la Loi et sa mise en branle sera synonyme de la Première prédication ; mais on a dû escamoter la pierre précieuse, et souvent même le ministre, faute de leur trouver un emploi. On ne pouvait guère non plus faire naître en même temps que le prince son grand éléphant de parade, alors que, de notoriété publique, la croissance de ces animaux est si lente ; mais à la rigueur cette objection ne jouait pas contre son cheval favori, ni non plus contre son épouse. Enfin, avec quelque bonne volonté, le mot *parinâyaka*, « conducteur » — par une déviation de sens inverse de celle qu'a connue notre mot « connétable » — pouvait s'entendre, non plus d'un chef d'armée, mais d'un simple groom ou palefrenier. Ainsi quatre